

UR LECOQ

R DU NOM

**ABONNEMENT**

Par année.....\$3.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.50

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,  
 824, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 1.00  
 Tous les jours..... 0.65  
 Trois fois par semaine..... 0.65  
 Une fois la semaine..... 0.65

Avis de Naisance, Mariage ou Décès..... 50

La Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 8 Juin 1886

### LETRE DE MONTREAL

6 juin 1886.

Je ne l'ai pas connu ni vous non plus peut-être, ce bon vieillard qu'on a enterré à Saint-Eustache, il y a quelques jours. De son nom de famille il s'appelait Demers; de son prénom Jean-Baptiste. Emporté à l'âge de 95 ans, il a laissé dix enfants, quatre vingt-sept petits-enfants, soixante arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils.

Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob! aussi le Dieu de Jean-Baptiste, quoiqu'en prétendent les Juifs, reçois ton serviteur dans ta gloire et donne nous d'observer comme lui ton doux précepte: *crescite et multiplicamini*.

Ma prière arrive à point. J'en tends justement fredonner sous ma fenêtre, probablement par quelque célibataire encouragé:

Les enfants de nos enfants auront de chétifs grands pères.

Ah! pour ça, c'est vrai par exemple. Et la suite du refrain ainsi évoqué, que je n'avais pas entendu chanter de longtemps, m'a presque tiré les larmes des yeux en me revenant à la mémoire:

De la vie que nous menons  
 Nos enfants s'en sentent ront

Elle est belle la jeunesse de mon pays! J'en puis dire du mal puisque j'en fais encore partie.

Celle de Montréal a cela pour elle qu'elle est plus avancée que toute autre..... dans les voies de la perdition. Etudions-la sur le vif.

Charles, Edouard, G-orge, Arthur chambrent à quatre, deux par deux dans un garni de la rue Trois étoiles. Il fut être, qui au comptoir, qui à l'étude, à neuf heures du matin. A huit heures et demie, l'un d'eux se lève. Les autres, réveillés par le bruit, disent en chœur: quelle heure p'il est donc là? En apprenant qu'il est huit heures et demie tout le monde est sur le pont. On joue de la serviette, de la tresse à dents, de la brosse à souliers, et dix minutes après tous sont au restaurant.

—Un steak, une côtelette et trois œufs. Ditto, ditto, ditto.

Comme ils ne peuvent être servis en moins de cinq minutes, ces messieurs ont le temps d'ingurgiter avant de jouer de la fourchette, qui un cocktail, qui un verre quel conque.

Le déjeuner est apporté et avalé en un tour de langue. La mastication des aliments est le cadet de leurs soucis. Au reste, leur est elle permise quand ils n'ont plus qu'une dizaine de minutes pour déjeuner et courir au poste du devoir.

On arrive au bureau la gorge encore à moitié remplie de ces énormes bouchées indigestes dont l'acheminement dans les voies digestives est des plus pénibles. Heureux encore ceux qui ne se fatiguent pas en sus d'une pipe de tabac ou d'un cigare.

A midi, rien que trois heures après un repas qui, sagement distribué, eut suffi presque pour toute une journée, nouvelle course au restaurant. Si on se presse tant ce n'est pas qu'on ait faim, mais simplement qu'on veut sauver une demi-heure ou trois quarts d'heure pour une affaire quelconque étrangère aux affaires du patron. En dix minutes l'empressement est effectué et allez.

À quatre heures ou pour d'autres à dix heures, la journée est faite.

Nouveau repas pas aussi précipité que les deux autres mais gâté d'avance par les coups d'appétit dont on le fait précéder. Faut-il s'étonner, après cela que la dyspepsie, avec son cortège de migraines, maux de tête, vertiges, paresse d'esprit, langueur etc., ne devienne une plaie dans notre société prétendue politique?

Et dire que le jour, pour ce qui est de la santé, ne représente encore que la vingtième partie des managements que commet journellement la jeunesse.

Le sujet devient épineux. Ces chambres de garçons ressemblent trop à des alcôves pour que j'y fasse entrer le public.

Le goût s'en répand parmi les célibataires. Inconnues il y a une vingtaine d'années, les voilà à la mode. J'oserais dire que c'est assez naturel.

D'abord, nous n'avons pas ici de salles de lecture digne en tout point de ce nom. Les jeunes gens que les occupations ne retiennent pas le soir, s'ils ne veulent pas entrer chez eux ont le choix entre la promenade, le club ou les soirées de famille. Comme ça manque aussi de boulevard ou de terrasse, la promenade ne dit pas grand-chose. Le club ça coûte cher et puis on y ruine sa santé, ferme.

La vie sociale, voilà le milieu où tous devraient, jeunes et vieux, se mouvoir le soir. Malheureusement les salons sont de plus en plus délaissés; les clubs se s'endurcissent; les clubs et les chambres de garçons se multiplient et mes quatre individus Charles, Edouard, George et Arthur, faute de mieux, regagnent leur gîte.

Que faire en un gîte à moins que l'on n'y songe? C'est dit du lièvre. Or l'homme n'est pas un lièvre et dans leur gîte mes quatre jeunes hommes ne perdent pas leur temps à songer. Cela se saisit de la rue où arrive un bruit confus de bouillottes et de verras, de sopranos et de barytons qui ne s'éteint qu'après minuit, des fois au jour seulement. Cela se voit aussi, par l'activité du commerce de sulfate de zinc, bromure de potasse, etc.

Très délicat le sujet, trop délicat pour être développé plus au long. Je le résume en un mot, celui-là même que j'entendais fredonner tout à l'heure:

Les enfants de nos enfants auront de chétifs grands pères

J'honore la mémoire de ce vieillard de Saint-Eustache, J. Bte Demers, qui est mort à l'âge de 95 ans laissant dix enfants, quatre-vingt-sept petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils.

A. MARION.

### LA NOUVELLE-FRANCE

Un Français, M. Arthur Gilland, de Burdeaux, écrit à M. Tassé qu'il désire émigrer au Canada, et il lui demande certains renseignements. Il l'informe en même temps qu'il est surtout venu à cette conclusion après avoir lu l'appel que notre député adressait aux Français, au mois de novembre dernier, dans une lettre à M. Paul de Cassagnac.

M. Gilland joint à sa lettre l'extraits suivant du *Rappel*, journal radical, en date du 2 décembre 1885:

«Un député au Parlement canadien qui porte un nom français est resté Français de cœur, M. Joseph Tasé, vient d'adresser un éloquent appel à cette France, dont un bon tiers de la population du Dominion conserve si pieusement le souvenir. M. Tassé ne demande à la France ni soldats ni argent; il

demande simplement à nos compatriotes que se sentent des velléités d'émigration de se rappeler qu'il y a, à peu près à la même latitude que la France septentrionale, un pays qui a été colonisé par nous, qui s'est appelé la Nouvelle-France et où ils seraient accueillis les bras ouverts.

«Le Français n'est pas colonisateur, va-t-on répétant; c'est une aimable plaisanterie. Si la statistique officielle ne porte guère qu'à 3,000 par an le chiffre de nos émigrants, cette estimation est, d'après M. Tassé, bien au-dessous de la vérité. Comme émigrants sont comptés seulement ceux qui se présentent au Havre ou ailleurs devant le commissaire. Mais le plus grand nombre échappe à cette formalité. Au témoignage d'experts, l'émigration française n'est jamais moindre de 15,000 par an, et souvent elle dépasse 25 et 30,000. Il est facile de s'en convaincre par les relevés des Etats-Unis, de la Plata, de l'Uruguay, du Brésil, de Cuba, de l'Algérie, de la Tunisie et de l'Espagne, où nos compatriotes se dirigent de préférence.

«Parmi ces émigrants il en est évidemment auxquels le climat du Canada ne conviendrait pas. M. Tassé ne compte ni sur les Provençaux ni sur les Languedociens. Mais les Bretons, les Normands, les Savoyards, les Comtois, les Flamands? La plupart des émigrants du nord ou de l'ouest vont chercher fortune sous des latitudes qui ne tardent pas à leur être fatales, ou se dirigent vers la grande République américaine où ils se fondent rapidement dans la mer anglosaxonne.

«C'est ce courant que Tassé voudrait voir se détourner vers son pays. Songez, nous cri-t-il, que le Canada est presque aussi grand que l'Europe, aussi grand que les Etats-Unis, qu'il compte déjà cinq millions d'habitants dont un million et demi de Français; que la population française s'y double tous les vingt-huit ans par le seul effort naturel, et que dans un demi-siècle, pour peu que l'immigration lui vienne en aide, elle aura atteint un chiffre imposant. Songez qu'il offre encore des centaines de millions d'hectares de terre qui attendent des bras et des capitaux pour les exploiter; qu'il est une des plus grandes puissances maritimes du monde; qu'il possède proportionnellement autant de chemins de fer que les Etats-Unis; que, grâce au railway du Pacifique, il est la voie la plus courte qui relie l'Europe à l'Asie; enfin, qu'au point de vue politique, ses habitants jouissent de la plus grande somme de liberté à laquelle aucun peuple ait encore atteint.

«L'idée de M. Tassé nous paraît excellente et nous reproduisons d'autant plus volontiers son appel que c'est à une colonisation toute pacifique qu'il nous convie. La colonisation à coups de fusil ne nous a pas si bien réussi jusqu'à présent qu'il ne soit permis de recourir à d'autres moyens.»

FRÉDÉRIC MONTAGIS.

### ÇA ET LA

Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, est à Montréal. Sa Grandeur a donné la confirmation aujourd'hui, dans l'église du Gesù et dans la chapelle de l'externat des sœurs du Sacré Cœur.

Il est probable que la question des pêcheries empêchera sir John Macdonald de pouvoir partir pour la Colombie Anglaise aussitôt qu'il l'aurait désiré.

La législature de l'île du Prince Edouard a été dissoute.

Les nominations sont fixées au 23 et les élections au 30 courant.

L'honorable M. Norquay, premier ministre de Manitoba est venu à Ottawa. L'objet de sa visite est d'obtenir du gouvernement le droit de construire un chemin de fer dans la partie sud de Manitoba, d'établir une ferme d'expérimentation dans le Manitoba et d'obtenir aussi une augmentation de la subvention fédérale payée à la province.

Sir John Macdonald a fait le don généreux au fonds des clubs de régates d'Ottawa, d'une somme d'argent destinée à l'achat d'une nouvelle chaloupe de régates à quatre rames. Ce don n'avait été aucunement sollicité.

Le Dr Taché, député ministre de l'Agriculture, est sérieusement indisposé.

Les employés du département des Travaux Publics ont à préparer les plans pour la reconstruction du bureau de poste de Hull.

M. Saint-Julien, magistrat stipendaire d'Aylmer, officier reviseur du comté de Pontiac, est parti hier pour le township de Sheen, afin de commencer les travaux de révision finale des listes.

150,000 œufs de truite ont été déposés dans le lac Massawipi, la semaine dernière, ainsi qu'une semblable quantité dans les lacs Memphramagog et Orford.

La session du parlement fédéral a duré quatre-vingt dix sept jours. C'est la moitié moins que la durée de la session de 1885.

Les noms et prénoms de l'héritier du trône d'Espagne sont les suivants: «Alfonso-Léo-Fernando Jean-Marie Isidore-Pascal.»

### DANS LA CAPITALE

**Concert Prume**

Ne pas oublier que c'est ce soir, qu'aura lieu à la salle St James le grand concert donné par F. Jehin-Prume, le virtuose que l'on aime toujours à entendre et qui nous revient d'Europe avec un répertoire tout-à-fait nouveau. Sa merveilleuse exécution s'est encore développée, si cela se pouvait, et sous son archet enchanté, l'œuvre interprétée brille d'un éclat merveilleux. Les quelques amateurs qui l'ont entendu en petit comité ne rêvent plus que de l'entendre de nouveau.

Nous sommes assurés à l'avance qu'il y aura foule ce soir pour entendre l'éminent artiste belge qui vient de recueillir de nouveaux lauriers dans toutes les principales villes de France et de Belgique.

**Cour de Police**

8 juin.—Léandre Maheu, ivrogne et vagabond est condamné à \$10 d'amende et les frais; Joseph Chink, pour assaut, \$10 et les frais; John Keemo, pour assaut est renvoyé à demain; un voyageur pour avoir frappé un de ses compagnons d'hôtel, sur la rue St Patrice est appelé, la cause est remise à samedi.

**Notes de la rivière**

Le vapeur "Rockland" est arrivé hier ayant plusieurs barges à sa remorque et est reparti de suite pour Grenville avec un radeau; le vapeur "Carillon" est au quai de MM. D. Murphy et Cie, en réparation; le vapeur "Olive" est arrivé dans le bassin, hier, de Westport et a continué sa route en destination de Montréal le même soir; le vapeur "Ada" est aussi parti hier matin avec plusieurs barges vides et est revenu avec un radeau de bois carré.

**Nouvelle église**

D'après les journaux, il y eut assemblée des catholiques de la municipalité de Billings Bridge, à l'issue de la messe dite dans la maison d'école par le Révd M. Tassé. Il fut décidé, d'après un rapport lu par M. Street, que la construction d'une église se commencerait immédiatement. Le site se trouve à une très courte distance du pont de ce nom, sur la côte. Cette municipalité compte au-delà de cinquante familles. Il est plus que probable que l'église sera assez avancée vers le commencement de novembre pour que le Saint Sacrifice y soit célébré.

**Accident**

Dimanche après-midi, M. et Mde Charles Gill étaient en voiture sur la rue Maria lorsqu'une des roues du véhicule se brisa; madame Gill fut lancée sur le sol et reçut quelques légères contusions.

**Personnel**

M. John Graham, le propriétaire bien connu de l'hôtel Grand Union, est de retour depuis hier de Hamilton où il était allé se marier.

**Le temps qu'il fait**

La journée d'hier a été féconde en abondantes averses; durant la soirée spécialement il a plu abondamment. Aujourd'hui, la température est splendide, mais, en revanche, les rues sont impraticables et le besoin du renouvellement des passerelles à divers endroits sur les principales rues se fait grandement sentir.

**Mort du jeune Labrecque**

L'infortuné Labrecque est mort ce matin à 4 heures des suites du coup de feu tiré sur lui par le jeune Lamontagne. Le pauvre enfant a souffert d'horribles tortures depuis quelques jours surtout, auxquelles il a moi-même mis un terme.

### CONSEIL DE VILLE

Séance du 7 juin 1886.—A une assemblée régulière et mensuelle du conseil de la cité de Hull, tenue à l'hôtel de ville, à 10 heures de l'avant midi, à laquelle assemblée étaient présents: Son Honneur le maire A. Rochon, au fauteuil et les échevins Leduc, Fortin, Reinhardt, Landry, Scott, Richer, Ste Marie, Eddy et Graham, formant un quorum du dit conseil.

Proposé par M. Richer, secondé par M. Ste Marie, que les minutes de la dernière assemblée qui viennent d'être lues, soient confirmées.—adopté.

Proposé par M. Graham, secondé par M. Richer, que tous les comptes et documents maintenant (soumis au conseil, à l'exception de la demande de Marcel Dagenais, pour l'obtention d'une licence de magasin, Cyrille Montreuil et C. B. Wright, soient référés à leurs comités respectifs.—adopté.

Proposé par M. Graham, secondé par M. Richer, qu'une licence pour magasin de débit soit accordée à M. Marcel Dagenais.—adopté.

Proposé par M. Graham, secondé par M. Leduc, que la pétition de M. C. B. Wright, au sujet de l'ouverture de la rue Wall, depuis la rue des Chaudières à celle de l'Eglise, soit acceptée et que les travaux soient commencés immédiatement sous la surveillance du comité des chemins et améliorations.—adopté.

Proposé par M. Richer, secondé par M. Landry, que le deuxième rapport du comité de l'aqueduc, avec la cédule du rapport supplémentaire soit adopté.—adopté.

Proposé par M. Graham, secondé par M. Richer, qu'un règlement soit préparé à l'effet de contraindre les bouchers de cette cité, à l'avenir, à tuer leurs animaux sur le terrain mis à leur disposition à cet effet par la corporation.—Adopté.

Proposé par M. Richer, secondé par M. Landry, qu'en conséquence de l'incendie qui a dévasté notre ville, le billet de \$2,000 dû ce jour à la Banque d'Ontario, à Ottawa, soit renouvelé à quatre mois, et que Son Honneur le maire et le secrétaire-trésorier soient autorisés à faire ce renouvellement pour et au nom de cette corporation.—Adopté.

Proposé par M. Graham, secondé par M. Eddy, que toutes personnes maintenant occupées à construire soient sur leurs gardes au sujet d'empiétements sur les rues publiques et que toutes ou telles personnes qui auraient déjà construit soit des emplacements ou des clôtures sur les dites rues publiques, soient notifiées d'enlever ces constructions au plus tôt.—Adopté.

Proposé par M. Landry, secondé par M. Sainte-Marie, que le président du comité des chemins et améliorations soit autorisé d'aviser aux moyens nécessaires pour faire ouvrir des communications entre la rue Saint-Eugène et la Petite Ferme, avec les autres parties de la ville et de faire rapport à ce conseil avant de procéder aux travaux.—Adopté.

Proposé par M. Graham, secondé par M. Eddy, que ce conseil s'ajourne à demain soir à 8 heures.—Adopté.

**Opération.**—Par le houblon et les autres stomachiques qu'ils contiennent, les Amers Indigènes renforcent l'estomac et préviennent l'indigestion et par la rhubarbe et les autres laxatifs, ils entretiennent les intestins en bon ordre. De là l'incontestable efficacité des Amers Indigènes.

## W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
**D'IMAGES, MIROIRS,**

(Glaces de fabrication allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,**

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux

**LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS**

**IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES**

**Venez me faire une visite,**  
 Et vous vous épargnerez au moins de 1 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

**W. A. ARMOUR,**  
 482 rue Sussex.

## CHAPEAUX

### DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

—Aussi—

**Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.**  
 Une visite est respectueusement sollicitée.

**J. COTE,**  
 127, Rue Rideau.

**HOTEL RIENDEAU**  
 TRÈS SUR LE PLAN  
**Européen et Américain,**  
 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.  
 Un trouva constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

**MAGASIN DE GROS,**  
 CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES CIGARES!  
 Un assortiment complet de liqueurs noisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Aya, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasco, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en flûtes et en caisses.  
 CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens  
 Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

**NO. 450, RUE SUSSEX**  
**W. O. MCKAY,**  
 Propriétaire.  
 Ottawa, 5 Déc. 1884

**FERRONNERIES**  
 Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

**McDOUGALL & CUZNER**  
 Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

**GROSSE TARRIÈRE,**  
 Rue Sussex, et coin de la rue Duke,  
 CHAUDIERES, OTTAWA,  
 Et à MATTAWA, P.Q.  
**McDOUGALL & CUZNER**

## LES CHAPEAUX

### Yum-Yum

—ET—

## "MIKADO"

—DE—

**Mlle A. McDonald**  
 N'ont pas leur égal.  
**Maison de Modes Parisienne**  
 521 RUE SUSSEX,  
 Quatrième porte de la rue York.

TELEGRAPHIE

CANADA

Rejoignant du Cardinal, Tasche...

Une dépêche spéciale de Rome...

Trois heures, cette après-midi, un saint...

Les gardes nobles ont été attendus en cette ville...

Le évêché d'Ottawa n'est pas encore érigé...

Les corridors du palais et les alentours...

Quatre heures, le capitaine Lindell, du steamer...

Un officier de police est arrivé en ville...

Le greffier de la paix a pris certaines formalités...

Un grand nombre de faux billets de \$1 et \$2...

Le Concile Provincial

Quatre heures, la clôture du septième concile...

ETATS-UNIS

Question d'Orient

New-York, 7.—Une dépêche de Constantinople...

Les Apaches

Benson Ariz, 7.—On a trouvé le cadavre de M. Gold...

EUROPE

Tremblement de terre

Londres, 7.—Un autre tremblement de terre...

Question irlandaise

Londres, 7.—O'Connor a envoyé une lettre au Daily News...

Les chefs irlandais ont déclaré ouvertement...

Londres, 7.—Mgr Walsh, dans un discours...

Londres, 7.—Thomas Clark Luby, chef...

Londres, 7.—Une dépêche de Rome...

Londres, 7.—Une dépêche de Rome...

Londres, 7.—Une dépêche de Rome...

Londres, 7.—Une dépêche de Rome...

Les Forçats en Cour

Sier matin, vers dix heures, sept forçats...

Plusieurs centaines de personnes étaient...

Le trajet à travers le beau paysage de Saint-Vincent...

Il se sont pâmés de plus de quatre à cinq minutes...

En transposition, le témoin dit : Les trois ou quatre coups de pistolet...

La séance de l'après-midi

Sentences des détenus du pénitencier

La séance est reprise à 2.30 p.m.

On continue le procès de Joseph Lévesque...

Le juge en chef donne instruction au jury...

Le même prisonnier est décerné d'accusation...

Le juge en chef dit avoir le but de...

Le maximum de la peine est trois années de pénitencier...

Quant à la troisième accusation celle d'avoir assailli ses gardes...

Alphonse Desjardins, un des détenus du pénitencier...

Il est condamné à un an de pénitencier.

Alfred Dorel paraît à la barre pour subir...

John Fernandez paraît à la barre et plaide...

Alfred Dorel paraît à la barre pour subir...

M. Sarazin comparait pour l'accusé.

Un jury est assermenté dans le but d'accuser...

Les accusés Viau, Monday et Cadieux...

A six heures la Cour s'ajourne.

TAPISSERIE! TAPISSERIE

Arts à la population de Hull

M. Euclide Parent vient d'ouvrir un nouveau magasin de Tapissierie...

Ayant reçu un assortiment assez complet de tapisseries...

Une visite est gracieusement sollicitée...

L'Accusé

On a été averti par le garde No 3 que les détenus...

Après avoir été blessé, la première personne que j'ai vue...

Il me s'est pâmé de plus de quatre à cinq minutes...

En transposition, le témoin dit : Les trois ou quatre coups de pistolet...

La séance de l'après-midi

Sentences des détenus du pénitencier

La séance est reprise à 2.30 p.m.

On continue le procès de Joseph Lévesque...

Le juge en chef donne instruction au jury...

Le même prisonnier est décerné d'accusation...

Le juge en chef dit avoir le but de...

Le maximum de la peine est trois années de pénitencier...

Quant à la troisième accusation celle d'avoir assailli ses gardes...

Alphonse Desjardins, un des détenus du pénitencier...

Il est condamné à un an de pénitencier.

Alfred Dorel paraît à la barre pour subir...

John Fernandez paraît à la barre et plaide...

Alfred Dorel paraît à la barre pour subir...

M. Sarazin comparait pour l'accusé.

Un jury est assermenté dans le but d'accuser...

Les accusés Viau, Monday et Cadieux...

A six heures la Cour s'ajourne.

TAPISSERIE! TAPISSERIE

Arts à la population de Hull

M. Euclide Parent vient d'ouvrir un nouveau magasin de Tapissierie...

Ayant reçu un assortiment assez complet de tapisseries...

Une visite est gracieusement sollicitée...

Auclne l'ame d'Ottawa

Ne devrait manquer d'aller visiter la

WITRINE

WOODCOCK.

Verdons en détail plus bas que les prix cotants.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur...

Tout s'opère avec promptitude et coupe garantie.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer...

Pour les Incendies.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries...

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc.

No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Br. et J.-Bte. DUFORD.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la

"New Williams" qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

C. McDIARMID, 163, rue Spark.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret...

Les passagers qui s'en vont en Angleterre...

Depuis des années, l'expérience a démontré...

Toutes informations relatives aux tarifs de transport...

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers...

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES.

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses...

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral...

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins...

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion...

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURE A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

LOTS DE CETTE LOTTERIE

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hat z-vous d'acheter vos Billets

COÛT DU BILLET

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne...

Pour gagner les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAFIS de BRUXELLES

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OUVREUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs...

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie...

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Peintures, Huile, Mastif.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

G. PHILIBERT PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

FEU

LA FIL

—Elle grand, ne ex...

—Tu n'es...

—Sans do...

—Et Sép...

—Qu'en v...

—Ecoule...

décora com...

dans un...

honnête ho...

pour moi u...

cherche le...

loux de cut...

et Jamais...

grand, ne ex...

d'entasser d...

une sorte de...

généralité d...

sions vien'e...

sert-elle à...

et tu vas le...

—Faut-ét...

seront la m...

to procure...

à croire au...

souffrance d...

À ce soir, a...

À ce soir, a...

Tout était...

Pages  
**LES**  
**CHIQU**  
 de toutes les  
 pas en rimplac  
 grandes bouteilles  
 aucun minéral  
 lon, jisse, it, rhu-  
 d'ing  
 estomins, et sont un  
 les "Amers In-fi-  
**RAITS**  
**REDUCTION**  
 os granieur  
**NET**  
**par doz.**  
**Delorme**  
 569 Rue Sussex  
 rue Rideau.  
**AWA.**  
 garanti.  
**avis, Etc**  
**DE TAPIS**  
**AWA.**  
 assortiment, les mell  
 plus les prix on  
 de  
**rs, Rideaux,**  
**es, Garniture**  
**de toute sorte.**  
**TAPIS D'OTTAWA**  
**ED et Cio.**  
**DE FER**  
**ATLANTIC**  
**LA COURTE**  
**TRE**  
**POINT MONTREAL**  
**POINTS à l'est.**  
**PASSAGERS**  
**es Jours**  
**PULLMAN.**  
 Bonaventur, de Mont  
 fer Grand Tronc, Ver  
 trais du chemin de fer  
 ont les lignes s'étend  
 ritimes, et aux villes de  
 New-Albany et New-  
 1885, les trains cir-  
 Arr. à Montréal.  
 11.30 a.m.  
 8.30 p.m.  
 Arr. à Ottawa  
 12.30 p.m.  
 8.30 p.m.  
 Passagers se rendent dire  
 changement de char  
 dépendamment de tous les  
 de Tron.  
 Ottawa à 8 heures du  
 au Coléau avec le  
 Toronto et toutes les  
 qui arrive à Toronto  
 Montréal à 8.45 du  
 rec l'Express de nuit  
 New-York via Spring-  
 via Lowell à 7.00 p.m.  
 p.m. et New-York à  
 Montréal à 8.25 du

**FEUILLETON**

**LA FILLE DU VICE-ROI**

— Eh bien ?  
 — Tu n'es pas le maître à Din.  
 — Sans doute je ne suis que capitaine.  
 — Et Sépulvéda en est gouverneur.  
 — Qu'en veux-tu conclure ?  
 — Ecoute, répondit Sampayo, je consi-  
 dèrais comme un crime de semer la dési-  
 ance dans une âme et de calomnier un  
 honnête homme ; mais Sépulvéda demeure  
 pour moi un problème dont vainement je  
 cherche le mot. Très brave, il semble ja-  
 loux de ceux qui le sont autant que lui ;  
 et jamais un homme, véritablement  
 grand, ne connut la jalousie. On l'accuse  
 d'entasser des richesses conquises avec  
 une sorte de rapacité incompatible avec la  
 générosité d'un soldat. Dévot par des pas-  
 sions violentes, peut-être l'hypocrisie lui  
 sort-elle à en voler les écartés. Tu pars,  
 et tu vas le rejoindre. Je te donnerai un  
 dernier conseil : défile-toi de Sépulvéda.  
 Falgam se leva sérieux.  
 — Peut-être dis-tu vrai, répliqua-t-il en  
 serrant la main de son ami, mais je regret-  
 te presque cet avertissement, j'aime tant  
 à croire au bien que c'est pour moi une  
 souffrance de supposer le mal chez autrui.  
 A ce soir, au palais du vice-roi.  
 A ce soir, répondit Dinix Sampayo.

**VI**

Tout était prêt pour le départ de la flot-  
 te destinée à écraser l'armée navale des  
 Maures entre le feu de la citadelle et ce-  
 lui des navires expédiés par le vice-roi.  
 Jamais plus d'ardeur n'anima une flotte,  
 et Garcia de Sa devait plutôt en réprimer  
 l'effervescence que multiplier des efforts  
 pour la soutenir. Dans la ville de Goa, on  
 eut dit qu'un immense banquet réunissait  
 tous ceux qui devaient prendre part à la  
 guerre. Outre les salons du vice-roi, ou-  
 verts aux officiers, maisons les plus nobles,  
 les plus riches, tonant à l'honneur de tra-  
 ter les soldats et les marins. Le ville toute  
 entière présentait l'aspect d'un festin gran-  
 diose. Les appartements ne suffisaient pas,  
 les tables étaient dressées dans les jardins,  
 dans les rues. Les santés se portaient en  
 plein air, au roi Jean III, à don Garcia de  
 Sa, aux héros ensevelis près de la citadelle  
 du Dieu, à ceux qui, dans peu de temps,  
 revendiqueraient vainqueurs. Les femmes et  
 les jeunes filles distribuaient des fleurs  
 aux soldats. Au milieu de la foule circu-  
 laient des prêtres et des moines donnant  
 leurs dernières bénédictions à ceux qui  
 devaient partir. A cette époque la foi  
 mettait son accent sur toutes les grandes  
 choses, et pour ces hommes, Jean de Cas-  
 tro paraissait moins grand, le jour de son  
 entrée triomphale dans la ville de Goa,  
 qu'à l'heure suprême où maître François  
 disposait son âme à paraître devant Dieu,  
 et enseignait à ce héros couronné de toutes  
 les gloires humaines, l'humilité du chré-  
 tien. On ne séparait point le crucifix de  
 l'épée. La poignée de celle-ci formait une  
 croix afin qu'à l'heure de mourir chaque  
 soldat la put rapprocher pieusement de  
 ses lèvres.

Tandis que les hommes voyaient avec  
 joie s'avancer l'heure de l'adieu, les femmes  
 couraient devant les autels recomman-  
 der des âmes à la protection divine.  
 Certes, l'enthousiasme des soldats était  
 bruyant, les flacons se vidaient vite, et  
 occupaient aucun désordre ne se produi-  
 sait, et, à la voix d'un vieux capitaine,  
 d'un prêtre en robe noire, l'expiation de  
 la cité se réalisait dans de sages limites.

Pendant qu'un dernier banquet réunis-  
 sait les fidèles qui devaient monter à  
 l'aube sur les navires prêts à lever l'ancre,  
 Lianor et Savitri demeuraient enfermées  
 dans leur appartement. Tout ce bruit leur  
 faisait mal. Ce tumulte joyeux leur arra-  
 chait presque des larmes.

L'Oiseau d'Or n'avait pas besoin de  
 demander à Lianor le secret de son cœur.  
 L'âme franche de la Portugaise était sans  
 mystère. Ses larmes coulaient sans doute.  
 Celui à qui elle devait la vie allait partir,  
 et qui pouvait repousser de son retour ?  
 Combien de vaillants parmi ceux que le  
 Portugal envoyait aux Indes dormaient  
 éternels sur ses côtes de Dieu, laissant  
 seulement un nom à ajouter à la liste des  
 héros tombés en défendant la citadelle.

La main de Savitri s'échappa doucement  
 les larmes de Lianor, et, dans sa douce  
 langue hindoustanienne, elle essayait de  
 calmer son désespoir.  
 Satyavan et Pantaleon assistaient au  
 festin.

Le dernier témoignage au jeune Indien  
 eut bientôt touché. A travers les grands  
 yeux noirs de l'adolescent, il voyait la  
 veuve du Rajah.  
 Au moment où s'achevait le banquet,  
 don Garcia de nobles paroles aux soldats  
 et aux marins groupés autour de sa table,  
 puis les groupes d'invités se répandirent  
 les uns dans les jardins, les autres dans  
 les galeries du palais.

Luz Falgam, très pâle et profondément  
 ému, s'avança vers le vice-roi.  
 — Ceux qui s'éloignent ont souvent be-  
 soin de courage, dit-il, je ne parle point  
 de cette bravoure souvent téméraire qui  
 nous porte à nous jeter inconsidérément  
 au milieu du danger, mais de ce grand et  
 enthousiaste courage ayant sa source dans  
 l'honneur, s'appuyant d'une noble espérance  
 ou d'un grand souvenir.

Le vice-roi prit amicalement le bras du  
 capitaine.  
 — Je vous connais et je vous apprécie  
 depuis longtemps, répondit-il ; c'est assez  
 pour faire comprendre que votre fortune  
 me regarde, et que je compte vous donner  
 une des premières places dans l'armée,  
 comme vous occupez la plus haute dans  
 mon estime et dans ma reconnaissance.  
 — M'assignez-vous, les soldats comme les  
 mourants ont le droit de confier leurs dis-  
 positions dernières, et de faire leurs su-  
 primes confidences ?  
 — Sans doute, Falgam.

— Laissez-moi donc vous parler sans ré-  
 tention et sans crainte. Ne m'accusez ni  
 de présomption ni d'orgueil ; croyez seu-  
 lement qu'un mot vous allez décider de  
 ma vie.  
 Le vice-roi répondit à Luz Falgam par  
 une affectueuse pression de main.  
 — Quelle chose qui arrive, de quelque  
 gloire que je me couvre jamais, il ne me

sera point donné de réaliser plus que j'ai  
 fait durant mon rapide séjour à Goa.  
 J'ai sauvé votre fille, je le dis, croyez-le,  
 avec moins de vanité que de joie, il m'a  
 été donné de rendre à vos caresses la  
 plus belle, la plus affectueuse, la plus no-  
 ble des créatures. Les voyageurs qui gra-  
 visent les hautes montagnes avouent que  
 le vertige les prend sur les sommets. Je  
 le comprends, moi aussi j'ai succombé à  
 ce vertige. L'humble capitaine s'est senti  
 envahi par une tendresse, contre laquelle  
 il lui a été impossible de lutter. Votre  
 Lianor est en quelque sorte devenue  
 mienne. Mon cœur, ma vie lui appar-  
 tiennent désormais ! Prononcez ! ou je  
 ferai tuer pendant le siège de Dieu, ou je  
 vivrai pour venir vous demander plus tard  
 la main de Lianor.  
 — N'avez-vous pas prévu qu'elle serait  
 ma réponse ?  
 — Je ne l'ai point osé.  
 — Et vous avez bien fait peut-être, j'ai  
 mieux que vous entendez celle de ma  
 fille.

Le vice-roi donna un ordre à un servi-  
 teur qui s'empressa de le transmettre à  
 Lollu, laquelle vint trouver Lianor dans  
 la chambre où elle prêtait l'oreille aux  
 consolations de l'Oiseau d'Or.  
 — Mon père me demande ! répéta Lianor  
 — es-tu certaine d'avoir bien entendu,  
 Lollu ?  
 Lollu était très certaine et l'affirma de  
 nouveau.

— Accompagne-moi, je t'en supplie, Sa-  
 vitri ; je ne sais pourquoi j'ai peur.  
 — D'une trop grande joie.  
 Un sourire éclaira le visage de Lianor.  
 Elle descendit en s'appuyant mollement  
 sur l'épaule de la jeune indienne.  
 Pendant qu'elles se dirigeaient vers le  
 vice-roi, l'entretien de celui-ci continuait  
 avec Luz Falgam.

— Depuis l'instant où vous m'appri-  
 tes que Lianor se trouvait en danger, dit le  
 capitaine, je n'ai cessé de songer à votre  
 fille, et de faire de son affection le prix de  
 mes efforts. Sans nul doute, d'autres pré-  
 tendants lui apporteraient de richesesses  
 plus grandes, un nom plus glorieux, mais  
 si vous voulez la voir heureuse, si vous ré-  
 vez seulement pour elle un époux qui n'ait  
 dans la vie d'autre but que sa félicité, con-  
 fiez-la moi, vous aurez trouvé l'appui dont  
 elle a besoin, le compagnon sur lequel elle  
 s'appuiera, sans jamais craindre de le voir  
 faiblir. Je puis me rendre cette justice,  
 que, depuis ma sortie de l'Université, je  
 n'ai songé qu'à remplir mes devoirs en-  
 vers mon pays. Dans le fond de mon âme,  
 vierge de toute passion, aucune idole n'a  
 jamais trouvé place, et j'aimerais d'autant  
 plus la femme qui me sera accordée, que je  
 n'aurai prostitué ni mes sentiments ni mes  
 rêves.

— C'est bien. Oui, c'est bien ! répondit  
 Garcia de Sa.  
 En ce moment les deux jeunes filles  
 parurent.  
 Lianor baissait les yeux, Savitri les le-  
 vait avec confiance sur le vice-roi et sur le  
 capitaine.

— Ma fille, dit don Garcia, tu m'autorise-  
 à parler devant Savitri ?  
 — Savitri est ma sœur, répondit Lianor.  
 — Luz Falgam vient me demander ta  
 main.  
 La jeune fille rougit, héla, puis elle  
 répliqua :  
 — Que lui avez-vous répondu, mon père ?  
 — Rien encore, dispo de ta vie.

— Si je commisais un plus brave gen-  
 til homme, un plus noble cœur, je le lui  
 préférerais peut-être, car la grandeur, car le  
 bonté m'attirent. Je dois à Falgam de  
 vivre encore pour vous aimer, permettez-  
 que je lui doive la joie et l'orgueil de sa-  
 voir qu'il m'a édue entre tous.  
 — Lianor ! Lianor ! s'écria Luz, dont  
 la voix tremblait d'émotion.

— A partir de cette heure vous êtes son  
 fiancé, reprit le vice-roi. La guerre termi-  
 née, et l'ennemi vaincu, je vous rappor-  
 terai à Goa, afin d'y faire célébrer votre  
 mariage.  
 Puis, tirant un anneau de son doigt,  
 de Sa ajouta :  
 — Voici le gage de ma parole. A quel-  
 que heure, à quelque date que ce soit,  
 je vous autorise à me rappeler ma promes-  
 se, promesse solennelle que je vous fais  
 sur mon salut et sur la tête de Lianor.

— Ne jurons jamais par la vie de ceux  
 qui nous sont chers ! s'écria Luz, d'une  
 sorte d'épouvante.  
 — Et maintenant, continua le vice-roi,  
 allez si vous le voulez, loin du bruit de la  
 fête. Parlez bien des de votre bonheur, de  
 vos espérances. Il me reste à remplir mon  
 devoir de représentant du Portugal.

Lianor accepta la main de Luz Falgam,  
 puis tous deux s'éloignèrent dans la direc-  
 tion des jardins.  
 Pendant un moment ils garibèrent le si-  
 lence, aussi troublés l'un que l'autre, sen-  
 tant que d'un mot tombé de don Garcia  
 leur vie venait d'être changée. A leur joie  
 se mêlait une sorte d'épouvante. Ils se  
 sentaient trop heureux, le cœur leur bat-  
 tait à briser leur poitrine, et des larmes  
 montaient à leurs yeux.

— Falgam, dit la jeune fille, tant que  
 durera cette guerre et que vous serez en  
 danger, j'irai chaque matin à la plus pro-  
 chaine chapelle demander que Dieu vous  
 conserve. Prier le Seigneur sera me rap-  
 procher de vous ; je ne vous dirai point :  
 et vous vous exposés pas ; vous êtes brave, et  
 ne vous me désobéirez, mais on peut ne pas  
 être téméraire, et vous devez songer que  
 si je vous perdrais...  
 — M'aimez-vous autant que cela deman-  
 da Luz.

— Ce sentiment est né dans mon cœur  
 en même temps que la reconnaissance. Du  
 moment où vous m'avez délivrée, j'ai  
 compris, que Dieu nous fiançait dans sa  
 volonté suprême. Vous allez à Din, Falgam,  
 et je sais que votre renommée y grandira  
 encore mais quand nous serons unis, quand  
 des liens tendres et chers vous attacheraient  
 l'un à l'autre, vous ne quitterez plus Goa, jamais !  
 — Jamais !  
 — Oh ! nous aurons à remplir une no-  
 ble mission, mon Luz ; aux malheureux  
 qui ne croient pas en Dieu, aux misérables  
 rendant à leurs idoles un culte barbare,  
 nous enseignerons le code de l'Evangile.  
 Vous attirerez à vous les hommes, j'ap-  
 pellera à moi les femmes. Croyez-vous que  
 les infatigables esclaves de leurs époux  
 durant la vie, et forcées de subir un hor-  
 rible supplice après leur mort, ne se  
 souviennent pas vite sous le drapeau d'un culte  
 qui fait de la femme l'égal de l'homme et  
 lui laisse pleurer com mari en silence. Nous  
 montrerons à toutes les femmes du royaume  
 de Canara, ce qu'est une union bénie.

(A continuer.)

**EAU ET FEU !**

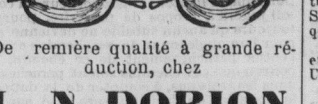
**BIJOUTERIES**



**MARCHANDISES DE FANTAISIE**  
 De toutes sortes, endommagées par  
 le feu, l'eau et le dévénage-  
 ment, en vente à

**Grand Sacrifice !**

— AUSSI —  
**LUNETTES**



De remière qualité à grande ré-  
 duction, chez  
**L. N. DORION,**  
 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**OTTAWA**  
**Valin et Adam**  
 AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
**ARGENT A PRETER.**  
 BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis  
 l'Hotel Russell.  
 J. A. VALIN, A. A. ADAM  
 M. Adam, membre du barreau de Qué-  
 bec, s'occupera aussi des affaires requi-  
 rant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Savard**  
 BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND  
 Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Ollivier**  
 AVOCAT  
 Bureau.—Encoignure des rues Rideau et  
 Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.  
**ARGENT A PRETER**

**Dr J. Nolin**  
 CHIRURGIEN-DENTISTE  
 Elève du Collège Dentaire de Philadel-  
 phie, licencié pour la Province de Qué-  
 bec, et diplômé du "Royal Col-  
 lege of Dental Surgeons"  
 d'Ontario,  
 Coin des rues Rideau et Sussex  
 Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coyteux Prevost**  
 132, Rue Daly, Ottawa.  
 HEUR-S DE BUREAU : 8 à 10 a. m.  
 " " " " 1 à 3 p. m.  
 " " " " 6 à 8 p. m.

**Macdonald, Macdonald & Be court,**  
 AVOCATS, PROCUREURS  
 Ontario et Québec.  
 "Scottish Ontario Chambers" coin des  
 rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
 Hon. W. Macdonald, C. R.  
 Hon. M. Macdonald.  
 N. A. Be court, L.L. M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
 DENTISTE  
 M. Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et  
 dentiste, tient son bureau au No 161 rue  
 Sparks et a sa résidence privée au No 256,  
 rue Albert Ottawa.  
 Le docteur extrait les dents sans causer  
 de douleur à son patient en se servant du  
 gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**HULL**  
**Paul T. C. Dumais**  
 INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
 ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA  
 PROVINCE DE QUEBEC  
 Arpentage des limites à bois, terrains mi-  
 niers, divisions des lots de fermes exécuté  
 aux conditions les plus faciles.  
 Bureau : Hôtel de ville, Hull. Rési-  
 dence : King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
 NOTAIRE PUBLIC  
 Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
 Bureau et résidence : 117 rue Principale  
 Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.  
 Argent prêt sur propriétés foncières.

**J. Malcolm Macdonald, B. C. L.**  
 Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur  
 légal du comté d'Ottawa.  
 RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Rechon et Champagne**  
 AVOCATS  
 246 Rue Principale, Hull  
 A Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetreau, Notaire.**  
 Bureau et résidence : Rue Principale,  
 Hull, près du Bureau de Poste.

**GEORGE THOMAS**  
 EPICIER,  
 85, coin des rues Albert et  
 Inkerman, HULL.  
 L'ASSORTIMENT LE PLUS COM-  
 plet et le meilleur marché d'Épicé-  
 ries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles  
 dans Hull.  
 Cigares de choix une spécialité.

**ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE**

**AVIS**  
 aux Consommateurs  
 DE LA  
**PARFUMERIE ORIZA**  
 PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND  
 doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tout particuliers qui leur sont prodigués à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

**SAVON-ORIZA-VELOUTE**

Envoi franco du Catalogue illustré.

**BERNARD SIMARD**  
 BOUCHER  
 Flavia Nos 1 et 2, Marché des produits  
 et viands, et No 1 marché Ouest  
**HULL**  
 M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-  
 tiques et le public de Hull de l'encourage-  
 ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et  
 le sollicite de le renouveler.  
 M. SIMARD a toujours en mains un assorti-  
 ment complet de VIANDES FRAICHES,  
 SALES et FUMÉES, toujours de première  
 qualité.  
 Les ordres seront exécutés promptement  
 et livrés à domicile gratis. Prix modérés.  
 Une visite est sollicitée.

**BERNARD SIMARD,**  
 BOUCHER.  
 Chemin de Fer Canadien du Pacifique  
**LIGNE COURTE**  
 ENTRE  
**Ottawa, Quebec**  
 ET MONTREAL.

TABLEAU DES HES.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
Laisse Ottawa...	a.m. 4 48	p.m. 8 25	p.m. 4 40	p.m. 6 32
rr à Montréal...	p.m. 8 18	p.m. 12 23	a.m. 8 55	a.m. 10 00
Arr. à Québec...	2 20	6 30	6 30	
Laisse Québec...	p.m. 10 00	p.m. 10 00	p.m. 4 30	
Laisse Montréal...	a.m. 9 00	a.m. 7 15	a.m. 6 00	a.m. 8 00
Arrive à Ottawa...	p.m. 12 23	p.m. 11 31	p.m. 10 15	p.m. 11 31

**D'ELEGANTS CHARS PALAIS**  
 sont attachés aux trains de vitesse  
 entre Ottawa et Montréal.  
 Connexions à Québec pour Halifax, St  
 Jean et tous les points sur le chemin de  
 l'intercolonial.  
 Connexions à Montréal avec les trains  
 chemins de fer pour Portland, Boston  
 tous les points de la Nouvelle-Angle-  
 terre.

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
 Laisse Ottawa  
 Gaiter Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
 Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
 Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
 Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

La seule ligne directe pour New-York.  
 La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto  
 et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
 L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
 " Arr. à Toronto à 9.50 pm  
 " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm  
 " Arr. à Toronto à 8.30 am  
 " du jour quitte Toronto à 9.25 am  
 " Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
 " du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
 " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du  
 jour. Chars dorés somptueux sur les  
 trains du soir.  
 Connexions à Smith's Falls pour  
 rockville et le chemin de fer du Grand  
 Tronc ; aussi pour le chemin de fer Uti-  
 na and Black River et ses nombreuses con-  
 nexions pour le sud et l'est.  
 Ligne directe pour Chicago et tous les  
 points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
 Pour les billets, le prix du passage, le  
 sièges dans le char-salon, le table du  
 départ des trains pour le lait de l'Utawa,  
 et toutes les autres stations locales et au-  
 tres-informations concernant les passagers  
 s'adresser au bureau des billets.

**12 RUE SPARKS**  
 B. MCNICOLL  
 Agent général des passagers.  
 PARKER  
 W. WHYTR  
 Surveillant d'agents

**Aux Inventeurs**  
**J. Coursolle & Cie.,**  
 Solliciteurs de Brevets d'Invention  
 Dessins de Fabrique, Marques  
 de Commerce et de Bois  
 Agences et Correspondants aux Etats-  
 Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie.,**  
 CHAMBRE VICTORIA,  
 OTTAWA, Ont.  
 Vis à l'heure des Brevets,  
 5 p.m. - Boite 55  
 24 Rue 1883

**NOUVEAU RESTAURANT**  
 Repas à toutes heures,  
 142 1/2 RUE SPARKS.

**TABLE DE 1ère CLASSE.**  
 Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.  
**GUSTAVE CHEVRIER,**  
 Propriétaire.  
 Ottawa, 12 mai, 1886.

Le véritable **ONGUENT CANET-GIARD**  
 est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Panaris,  
 Furoncles, Abscesses, Hémorroïdes de toute espèce.  
 Ce Onguent excellent à une efficacité incomparable pour la guérison  
 des Tumeurs, Excroissances de chair, Altérations, etc.  
 EXIGER SUR CHAQUE BOULÉAU LA SIGNATURE CI-DESSUS  
 Dépôt général à PARIS, 4, rue d'Orléans, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

**Ameublement de Chambre à Coucher**  
 AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
 AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

**Préservatif**  
 CONSERVE LES  
**MOUCHES ET**  
**DECOUVERT PAR**  
**MARINCQUINIFUGE**  
 Demandez-le  
 à votre marchand.  
**25 cts LA**  
**HOUILLE**

**PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT**  
**DELETTREZ**  
 54, 56, Rue Richer, 54, 56  
**CRÉATION PARIS NOUVELLE**  
 SANS \* RIVALE

**OSMHEDIA**  
 Osmundea  
**SUAVITÉ**  
 concentration  
**CRÈME OSMHEDIA**  
 SAVON, EXTRAIT  
 EAU DE TOILETTE  
**POUDRE DE RIZ**  
 COSMÉTIQUE, BRILLANTINE  
 HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à  
 ses FIDÈLES CLIENTS  
 la plus parfaite franchise et tient sans égal  
 DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

**ASTHME**  
 GUÉRISON  
 Par la **POUDRE**  
 de **D'Cléry**  
 Dépôtaires à Québec : D'Ed. MORIN & Co.

**AU PUBLIC DE HULL.**  
**CHAUSSURES! CHAUSSURES!!**  
**Hurrah! Hurrah!**  
 Pour le coin des rues  
**PRINCIPALE et DUKE.**

Mr. Elzear Fortin a toujours en mains un  
 assortiment considérable de chaussures  
 faites à ordre, telles que Souliers de tra-  
 vail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacri-  
 fice.  
 Il s'est procuré les services d'ouvriers  
 habiles et compétents, dont la main d'ou-  
 vrière ne peut être surpassée ailleurs.  
 Il vient d'importer de Chicago un assor-  
 timent de formes pour chaussures d'un  
 système tout nouveau et dont l'élégance  
 ne peut être contestée.

Il emploie dans la confection de ses  
 chaussures les meilleurs matériaux possi-  
 bles et garantit que tous ceux qui lais-  
 seront leur ordre, seront servis à leur pleine  
 et entière satisfaction.  
 Les prix sont raisonnables.  
 Et pour les différentes raisons ci-dessus,  
 il espère que le public intelligent de Hull  
 et des environs continuera à lui accorder  
 dans l'avenir le bienveillant patronage  
 dont il a bien voulu le gratifier par le  
 passé.  
 Venez un. Venez tous.  
**ELZEAR FORTIN.**  
 Coin des rues Principale et Duke, Hull.

—Faites l'essai de la **VALL**  
**RIA.** C'est la meilleure pou-  
 made contre la chute de  
 cheveux et la Calvitie. En  
 vente chez **C. O. DACIER,**  
 Pharmacien, rue des  
 Capucins.

**Infatigable**  
 FIGURES DE  
**MARINCQUINS,**  
 En Missionnaire.  
 Dépôt en gros  
 524 Rue Sussex,  
 Ottawa.  
**V N Tremblay**  
 Agent général

ANNONCES NOUVELLES

Profitez-en

Marchandises Sèches Sacrifiées.

Il est enter du qu'il part de

LUNDI, LE 30 MAI

jusqu'à 30 pour cent au-dessous du prix coûtant, au magasin de

M. D. CLAIROUX,

No 61 Rue Brewery, Hull.

\$10,000.00

valant de marchandises sèches de toutes sortes et de première qualité.

N'oubliez pas que nous vendrons pour argent comptant seulement, et c'est pour cette raison que nous vendrons à de si grands sacrifices.

Une visite vous convaincra des prix.

N'oubliez pas la place au magasin de

M. D. CLAIROUX,

No. 61 Rue Brewery.

Hull.

PATINOIR A ROULETTES

Ouvrert tous les soirs. Avec musique complète, les mardis, jeudis et samedis soirs.

[Aussi tous les matins de la semaine.]

Alex. Hunter, Propriétaire.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDES AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

— PAR —

Chevrier Freres,

544, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

1886 1886

GIANDE CÉLÉBRATION

DU

DOMINION DAY!

\$2,500 en Priz

Parade de la brigade du feu et des terr. bles.

Grande revue militaire.

Tournoi de lacrosse, bailes à pied et bicycle.

Magnifique course de chevaux (au trot et au pas de cours).

Ascension de ballon.

Jeux athlétiques.

Courses de hose recls.

Grand feu d'artifice et illumination des édifices parlementaires.

PRIX REDUITS

Sur tous les Chemins de Fer.

W. H. LEWIS, Ser. du Comité.

F. McDUGAL, Mar. de Ottawa, Président.

Ottawa, 5 juin, 1886.

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell.

Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada".

AVIS—Je donne avis que toute personne ou personnes qui seront trouvées sur mon terrain seront poursuivies avec toute la rigueur de la loi.

MICHEL COALLIER, Propriétaire.

M. H. DEZIEL désire informer Messieurs les propriétaires des mines et des chaudières et le public qu'il a ouvert un hôtel à Wakefield, logis, lit, repas, le tout confortable.

31 mai 1886.

PERDU OU VOLÉ—De la rue Inkerman, depuis samedi dernier, un jupon à poil brun. La personne qui en aura pris connaissance est priée d'en donner avis à son propriétaire. TANGREDE CARRIER, Hull.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 187, RUE RIDEAU.

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wales et Rideau.

Tous ces différents genres de bois s'y trouvent.

Au prix de la manufacture, en gros et en détail.

Ottawa, 8 juin 1886—3m

De la Cour Supérieure—Montreal. Province de Québec, Jonathan Hodgson, District d'Ottawa.

G. George Sumner, No 2715. Thomas E. Hodgson et James Gardner, tous de la cité et district de Montreal, marchand et associés, faisant affaires ensemble comme tels sous le nom et celui de Hodgson & Co., Demandeurs; contre les terres et bâtiments de Thomas Fitzgerald, de Maniwaki, dans le district d'Ottawa, Défendeur, à savoir:

Un emplacement situé dans le village de Notre-Dame du Désert, dans le canton de Maniwaki, contenant cent pieds de largeur sur cent pieds de profondeur; avec une maison en bois de quarante-six pieds par vingt-quatre pieds et une boutique dessus érigées, circonstances et dépendances.

Vente au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa en la cité de Hull, le QUATORZIEME jour de JUIN prochain, à ONZ heures de l'avant-midi.

LOUIS M. COULTER, Shérif.

Bureau du Shérif, Aylmer, 5 Juin 1886.

De la Cour Supérieure—Ottawa. Province de Québec, JOSHUA ELLARD, District d'Ottawa, du Canton d'No. 401. Wright, district d'Ottawa, écuyer, commerçant. Demandeur; contre les terres et terremens de HENRIETTE LECUYER, veuve de feu Antoine Morin, en son vivant, du canton de Wright, district d'Ottawa, cultivateur, Défenderesse, à savoir:

Tout ce morceau ou lopin de terre situé dans le canton de Wright, dans le district d'Ottawa, connu et désigné suivant le rôle d'évaluation du dit canton, comme les lots numéros quinze et seize du rang 17, du dit canton de Wright, contenant deux acres de front sur dix-huit acres de profondeur plus ou moins; avec une maison en bois, une grange et autres bâties dessus érigées.

Vente au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le QUATORZIEME jour de JUIN prochain, à OIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M. COULTER, Shérif.

Bureau du Shérif, Aylmer, 5 Juin 1886.

CANADA Province de Québec Comté et District d'Ottawa

COUR DE CIRCUIT

dans et pour le Comté d'Ottawa, dans la Cité de Hull

Amédée Bédise, manouvrier de voitures, dans le Comté et District d'Ottawa, susdit. Demandeur

vs

Elis. Séguin, voyageur journalier, ex-avant du Township de Ripon, dits Comté et District, Maintenant absent du District d'Ottawa et de la Province de Québec où il n'a point de domicile. Défendeur

Il est ordonné au Défendeur susdit de comparaitre dans le délai de ce jour de cette date.

CHS. LE DUC Greffier de la dite Cour de Circuit. Hull 27 Mai 1886

ENCHÈRE

Terres à phosphates

AVIS est par le présent donné que MARDI le VINGT DEUXIEME jour de JUIN 1886 l'on procédera, à 11 h 00 de la Ville de Hull, Province de Québec, à la vente par enchère d'une étendue d'environ 14,500 acres de terres, si abondantes dans la région des phosphates de chaux, comté d'Ottawa.

L'on pourra se procurer, au département des terres de la Couronne, Québec, ou des agents des terres de la Couronne, à Montreal, Hull et Thuro, P. Q., ou aux agents des bois de la Couronne à Montréal et à Ottawa, la liste des Lots qui devront être offerts en vente.

W. W. LYNCH, Commissaire.

Département des Terres de la Couronne, Québec, 29 mai 1886

27 mai 1886.

LEGISLATURE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Le cabinet local vient de soumettre à la chambre les résolutions suivantes:

Résolu, 1. Que le lieutenant-gouverneur en conseil soit autorisé à accorder le subside de quatre mille acres de terre par mille pour un chemin de fer partant du village de Saint-Félix de Valois, par un point de raccordement avec le chemin de fer du Nord, allant jusqu'au village de Saint-Gabriel de Brandon, dans le comté de Berthier, pourvu que la longueur de ce chemin n'exécède pas dix milles, et qu'il soit construit sur un terrain appartenant au lieutenant-gouverneur en conseil de prescrire, pourvu que ce subside ne soit dû qu'après la construction du chemin, et que ce chemin soit ainsi parachevé dans l'espace de deux ans à compter de la date de la présente résolution.

Résolu, 2. Que le lieutenant-gouverneur en conseil soit autorisé à accorder le subside de quatre mille acres de terre par mille pour un chemin de fer partant du village de New Glasgow, dans le comté de Terrebonne, allant au village de Saint-Julienne, dans le comté de Montcalm, pourvu que la longueur de ce chemin n'exécède pas treize milles.

Résolu, 3. Que le lieutenant-gouverneur en conseil soit autorisé à accorder le subside de quatre mille acres de terre par mille pour un chemin de fer partant de la station de l'Épiphanie ou de l'Assomption, sur le chemin de fer du Nord, et allant au village de l'Assomption, pourvu que la longueur de ce chemin n'exécède pas trois milles et demi, et qu'il soit construit sur un terrain appartenant au lieutenant-gouverneur en conseil de prescrire, et pourvu que le chemin soit ainsi parachevé dans l'espace de deux ans à compter de la date de la présente résolution.

Résolu, 4. Que le lieutenant-gouverneur en conseil soit autorisé à accorder le subside de quatre mille acres de terre par mille pour un chemin de fer partant de la station de l'Épiphanie ou de l'Assomption, sur le chemin de fer du Nord, et allant au village de l'Assomption, pourvu que la longueur de ce chemin n'exécède pas trois milles et demi, et qu'il soit construit sur un terrain appartenant au lieutenant-gouverneur en conseil de prescrire, et pourvu que le chemin soit ainsi parachevé dans l'espace de deux ans à compter de la date de la présente résolution.

Résolu, 5. Que le lieutenant-gouverneur en conseil soit autorisé à accorder le subside de quatre mille acres de terre par mille pour un chemin de fer partant de la station de l'Épiphanie ou de l'Assomption, sur le chemin de fer du Nord, et allant au village de l'Assomption, pourvu que la longueur de ce chemin n'exécède pas trois milles et demi, et qu'il soit construit sur un terrain appartenant au lieutenant-gouverneur en conseil de prescrire, et pourvu que le chemin soit ainsi parachevé dans l'espace de deux ans à compter de la date de la présente résolution.

Résolu, 6. Que le lieutenant-gouverneur en conseil soit autorisé à accorder le subside de quatre mille acres de terre par mille pour un chemin de fer partant de la station de l'Épiphanie ou de l'Assomption, sur le chemin de fer du Nord, et allant au village de l'Assomption, pourvu que la longueur de ce chemin n'exécède pas trois milles et demi, et qu'il soit construit sur un terrain appartenant au lieutenant-gouverneur en conseil de prescrire, et pourvu que le chemin soit ainsi parachevé dans l'espace de deux ans à compter de la date de la présente résolution.

Résolu, 7. Que le lieutenant-gouverneur en conseil soit autorisé à accorder le subside de quatre mille acres de terre par mille pour un chemin de fer partant de la station de l'Épiphanie ou de l'Assomption, sur le chemin de fer du Nord, et allant au village de l'Assomption, pourvu que la longueur de ce chemin n'exécède pas trois milles et demi, et qu'il soit construit sur un terrain appartenant au lieutenant-gouverneur en conseil de prescrire, et pourvu que le chemin soit ainsi parachevé dans l'espace de deux ans à compter de la date de la présente résolution.

Résolu, 8. Que le lieutenant-gouverneur en conseil soit autorisé à accorder le subside de quatre mille acres de terre par mille pour un chemin de fer partant de la station de l'Épiphanie ou de l'Assomption, sur le chemin de fer du Nord, et allant au village de l'Assomption, pourvu que la longueur de ce chemin n'exécède pas trois milles et demi, et qu'il soit construit sur un terrain appartenant au lieutenant-gouverneur en conseil de prescrire, et pourvu que le chemin soit ainsi parachevé dans l'espace de deux ans à compter de la date de la présente résolution.

Terrible Accident de Chemin de Fer

MORT DU CONDUCTEUR WILLIAMS

Pembroke, Ont., 7 juin—Un train de fret du chemin de fer Pacifique Canadien a été lancé à côté du pont de fer de Petewawa, à près de dix milles d'ici, à 11.30 h. hier. Le conducteur Williams a été tué instantanément et plusieurs autres personnes ont été sérieusement blessées. On dit qu'un train sur lequel se trouvait une pelle à vapeur en destination de Smith's Falls, a été la cause de l'accident, l'une des parties de la machine ayant accroché après le pont et fait dévier de la voie un convoi de fret qui a été précipité d'une hauteur de quarante pieds dans une rivière.

Une scène de confusion indescriptible suivit la chute du convoi. La plus grande partie du train, cependant, consistant en vingt chars, put passer le pont sans encombre et se rendit à Pembroke immédiatement avec les blessés que l'on put recueillir et eurent de suite sur le lieu de la catastrophe avec deux médecins.

La nouvelle de cet accident a été reçue à Ottawa avec le plus profond regret, car le conducteur Williams qui a trouvé la mort était bien connu et généralement estimé dans les cercles des hommes de chemin de fer. Il résidait sur la rue Sherwood et était marié depuis deux ans; il laisse un jeune enfant de trois semaines.

Le pont a été sérieusement endommagé et il faudra un travail considérable pour le réparer convenablement. On rapporte que quelque temps après l'accident on aperçut soulevé sur l'eau la partie du char sur laquelle l'infortuné Williams a trouvé la mort et le cadavre au poste même où il avait été tué. C'est à ce moment que l'on se hâta de repêcher le cadavre. Les dernières nouvelles annonçaient que trois des blessés étaient dans une condition plus que précaire.

ECHOS DE HULL

La nouvelle aile des scieries de M. Eddy est déjà beaucoup avancée; les murs atteignent la hauteur de l'édifice auquel l'aile est ajoutée. Cette nouvelle construction de style moderne, en pierre de taille, est un ornement de plus pour cette partie de la ville.

Plusieurs membres du conseil de ville sont partis, hier soir, pour Québec, en députation auprès du gouvernement au sujet du transfert de la cour et de la prison de Aylmer à Hull.

On trouvera dans une autre colonne un rapport détaillé de la séance du conseil de ville tenue hier matin.

Les alentours des scieries de M. Eddy nous représentent une immense ruche où s'entrecroisent de nombreux travailleurs. Le bruit de la chute, le grincement des scies, les appels des hommes se confondant avec le piaffement des chevaux sur le pont suspendu et les mille bruits s'élevant de la rivière où s'opère le chargement de plusieurs barges, tout cela donne à cette partie de la ville un aspect de vigueur et d'activité qu'il fait bon de contempler.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Chanlouineau répondit par un geste d'assentiment, on le vit dépasser la grille, traverser le jardin, enfin il parut à la porte du salon.

Ses traits bouleversés, ses vêtements en désordre trahissaient quelque grave événement. Il n'avait plus de cravate, et le col de sa chemise déchiré laissait voir son cou musculéux.

—On se bat-on ? demanda vivement Lacheneur; avec qui?... Chanlouineau eut un ricanement nerveux qui ressemblait fort à un rugissement de rage.

—On ne se bat pas, répondit-il, on s'amuse. Ces coups de fusil que vous entendez sont tirés en l'honneur et gloire de M. le duc de Sairmeuse.

—C'est impossible... —Je le sais bien... et cependant c'est la pure vérité. C'est Chupin, le misérable mardaud, le voleur de fagots et de poume de terre, qui a tout mis en branle...

Ah ! canaille !... si je te trouve jamais à portée de mon bras, dans un endroit écarté tu ne voleras plus !... M. Lacheneur était confondu.

—Enfin, que s'est-il passé ? interrogea-t-il. Oh !... c'est simple comme bonjour. Quand le duc est arrivé à Sairmeuse, Chupin, le scélérat, ses deux gredins de fils et sa femme, l'infâme vieille, se sont mis à courir après la voiture, comme des mendians après une diligence, en criant : "Vive monsieur le duc !" Lui, enchanté, qui s'attendait peut-être à recevoir des pierres a fait remettre un écu de six livres à chacun de ces gueux. L'argent vous m'entendez, a mis Chupin en appétit, et il s'est logé en tête de faire à ce vieux noble une fête comme on en faisait à l'Empereur. Ayant appris par Bibiane, une langue de vipère, tout ce qui s'était passé chez le curé entre vous, monsieur Lacheneur, et M. le duc de Sairmeuse, il est venu le conter sur la place...

Voilà aussitôt tous les acquéreurs de biens nationaux saisis de peur. Le Chupin comptait là dessus et bien vite il se met à raconter à ces pauvres imbéciles qu'ils n'ont qu'à brûler de la poudre au nez du duc pour obtenir la confirmation des ventes... —Et ils l'ont cru ? —Dur comme fer... Ah ! les préparatifs n'ont pas été longs. On est allé prendre à la mairie les fusils des pompiers on a sorti de leur hangar les trois pierriers des fêtes publiques, le maire a donné de la poudre... et vous avez entendu. Quand j'ai quitté Sairmeuse, ils étaient plus de deux cents brailleurs devant le presbytère, qui criaient: Vive monseigneur, vive M. le duc de Sairmeuse !... C'est bien là ce qu'avait deviné M. d'Escorval.

—Voilà, en petit, l'ignoble comédie du roi à Paris, murmura-t-il. La bassesse et la lâcheté humaines sont semblables partout ! Cependant, Chanlouineau poursuivait : —Enfin, fête complète !... Le diable avait sans doute prévenu les nobles des environs, car tous sont accourus... On dit que M. de Sairmeuse est le grand ami du roi et qu'il en obtient tout ce qu'il veut... Aussi, il fallait voir comment les autres lui parlaient !... Je ne suis qu'un pauvre paysan, moi, — il disait (présent) — mais jamais je ne me mettrais à plat devant un homme, comme ces vieux, si fiers avec nous autres, devant le duc... Et lui se laissait faire. Il se promenait sur la place avec le marquis de Courtomieu... —Et son fils ?... interrompit Maurice. (A suivre)

BULLETIN COMMERCIAL

Nouveaux avantages

M. T. St Jean, marchand de chaussures, si avantageusement connu à Hull, vient de faire de nouvelles améliorations à son magasin qu'il a agrandi considérablement. M. St Jean est aujourd'hui plus que jamais en mesure de donner satisfaction sous tous les rapports à ses nombreuses pratiques. Son assortiment de chaussures en général et surtout de chaussures pour la première communion est au complet. Ses prix sont des plus modérés comme d'habitude et les chaussures achetées à son magasin sont cousues et revêillées pour rien s'il y a lieu.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

A Papineauville M. E. Robitaille, épicer, coin des rues Water et Cumberland, ayant obtenu le privilège de donner des repas et de vendre des rafraichissements sur le terrain de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste, le 23 juin courant, à Papineauville, toute personne désirant louer une échoppe, pour vendre des rafraichissements devra s'adresser au plus tôt à l'adresse ci-dessus mentionnée. 5 j—6 f.

Les Canadiens portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de monnaie, bijoux, joues de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

De la force de l'estomac dépend presque toujours l'énergie de tout le système. Il n'est donc pas étonnant que le Remède du Dr. Sey, le grand tonique de cette orque, ait tant de succès.

De la force de l'estomac dépend presque toujours l'énergie de tout le système. Il n'est donc pas étonnant que le Remède du Dr. Sey, le grand tonique de cette orque, ait tant de succès.

De la force de l'estomac dépend presque toujours l'énergie de tout le système. Il n'est donc pas étonnant que le Remède du Dr. Sey, le grand tonique de cette orque, ait tant de succès.

De la force de l'estomac dépend presque toujours l'énergie de tout le système. Il n'est donc pas étonnant que le Remède du Dr. Sey, le grand tonique de cette orque, ait tant de succès.